



Charles Le Proux de la Riviere (1878-1958)

Charles de la Rivière né, le 2 janvier 1878 à Bordeaux, épouse Marie Marguerite Tournier, une jeune fille de la Martinique .Ils eurent 9 enfants.

Il fit des études de droit et effectua sa carrière professionnelle dans la banque comme Directeur de succursales de la CNEP (Comptoir National d'Escompte aujourd'hui BNP Paribas) à Mont-de-Marsan, Niort, Quimper, Cognac, Angers. Il s'installe définitivement à Bordeaux en 1939 où il retrouve le berceau de sa famille.

Déjà passionné par l'automobile, Il en fut un précurseur avec l'achat d'une des premières voitures à brûleurs, puis une De Dion-Bouton et, vers 1913, une douze chevaux (12cv) Rochet-Schneider.

Lors de la mobilisation générale décrétée le 1<sup>er</sup> août 1914, il est affecté au 141<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie territoriale 14<sup>ème</sup> compagnie et sera nommé capitaine TD le 27 mai 1915

Il est ensuite affecté dans différentes positions en particulier à Nancourt (Somme) , Curly(Somme), Sainte Pole( Meurthe et Moselle ) , Rambervilliers(Vosges) et Thoiry, dans la Somme. Il est cité à l'ordre du régiment n° 112 ordre de la 18<sup>ème</sup> DI n° 1513 pour :

« S'être signalé dans la nuit du 3 au 4 mai 1916 en faisant traverser à ses hommes un tir de barrage pour aller exécuter un travail urgent à la cote 304 ».

Il est démobilisé le 31 décembre 1918 par le dépôt démobilisateur du 144<sup>ème</sup> Infanterie 1<sup>er</sup> échelon n°663 et passe au dépôt démobilisateur du 114<sup>ème</sup> régiment d'infanterie Parthenay le 7 juillet 1919

De cette guerre, il laissera une série de dessins sous forme de carnets qui montrent un certain talent pour croquer la dure vie des tranchées et en saisir les différents acteurs.

Peintre autodidacte, très bon caricaturiste et dessinateur animalier, principalement de chevaux (moyen de transport de l'époque), il transmet le don du dessin et le goût de l'automobile à son fils aîné Robert de la Riviere.

Il décède le 30 août 1958 à Bordeaux à l'âge 80 ans au volant de sa 4CV Renault



Robert Le Proux de la Rivière (1909-1992)

Robert de la Rivière né le 3 octobre 1909 à Mont-de-Marsan dans les Landes (également connu comme artiste sous le pseudonyme de Rob Roy initiale de son nom et du célèbre héros de l'écrivain Walter Scott.) est l'aîné d'une famille bordelaise de 8 enfants et fut, dès sa jeunesse, un amoureux fou de l'automobile et du dessin.

Autodidacte, il n'a cessé de dessiner, de peindre et de croquer tous les événements qui ont traversé sa vie. C'était un besoin instinctif qui, grâce à son sens de l'observation, lui a permis de mieux traquer l'instant, le mouvement et l'action. Il sut faire vivre les voitures de compétition des belles années, les Vintages, et laisse ainsi un grand témoignage artistique de cette époque automobile.

Son père, Charles, très bon caricaturiste et dessinateur animalier, (il a aussi laissé un témoignage de la première guerre mondiale), lui transmet le don du dessin et le goût de l'automobile. Il est d'ailleurs un précurseur, avec l'achat d'une des premières voitures à brûleurs, puis une De Dion-Bouton et, vers 1913, une douze chevaux (12cv) Rochet-Schneider.

La Grande Guerre stoppa l'élan de la construction automobile, mais aussitôt après 1918, la fabrication reprend et des compétitions s'organisent.

En 1926, Robert de la Rivière assiste pour la première fois à la plus belle course du monde, les Vingt Quatre Heures du Mans. C'est le coup de foudre ! Il devient alors un spectateur régulier, admiratif et attentif des duels automobiles entre les as du volant, tels Varzi, Nuvolari, Chiron, Sommer, Wimille, Benoist, Ascari.... Passionné par ces mécaniques nouvelles, il en retrace ses souvenirs sur le papier.

De 1929 à 1930, il effectue son service militaire, période qui lui est bénéfique pour perfectionner ses connaissances mécaniques. Il est en effet affecté à Versailles comme instructeur au 19ème train-auto.

En 1930, Robert de la Rivière dessine pour la première fois pour le journal "La Petite Gironde" à l'occasion du Grand Prix de Bordeaux et ses dessins révèlent déjà un authentique talent, au style très personnel.

Fasciné par les Bugatti, mais ne pouvant encore accéder à son rêve d'en posséder une, il achète sa première voiture, une Salmson. Il la trouve si vilaine qu'il décide de la transformer en voiture "sport", c'est-à-dire de supprimer la carrosserie et de monter juste un baquet comme le faisaient les essayeurs de l'époque. Malgré les nombreux défauts de cette voiture "sport" (pas de freins, moteur poussif, des roues qui se dévissaient...), il a l'impression de rouler en Bugatti. N'ayant toujours pas les moyens d'entretenir une voiture plus moderne, et toujours avec le même appétit pour la mécanique et l'évasion, il découvre alors la moto et, la considérant "comme un cheval", il invente le motocross dans les dunes de Royan en Charente Maritimes.

Il rêvera toujours de devenir pilote de course ; en 1931 il tentera même, en vain, de devenir pilote d'essai chez Bugatti, puis il achète un BNC 1100 cm<sup>3</sup> d'occasion qui lui permettra de s'engager dans différentes compétitions dont le célèbre "Bol d'or" à Montlhéry.

En 1937 il se marie, s'installe à Chatou dans la région parisienne, et de cette union, naitront cinq enfants dont aucun n'hériteront de son talent artistique.

En 1939, Il est appelé au sein de la 3ème division cuirassée près de Reims. et participe aux combats en mai et juin 1940 dans les régions de Reims, Vouziers, et Vitry le François. il est capturé par les Panzer SS en juin 1940, à St Didier près de Saulieu puis est envoyé en Autriche dans le stalag XVIIIB, d'où il s'évade en décembre 1940 pour retrouver sa famille en mars 1941 à Chatou. Il échappe au STO il y restera jusqu'à la libération de Paris en août 1944 avec ses trois premiers enfants .

Après la guerre, Robert de la Rivière est cité à l'ordre du régiment pour sa conduite exemplaire à l'occasion de combat meurtrier en juin 1940 à Saulieu.

De cette dramatique et dure période, Robert de la Rivière laisse un Carnet de Guerre composé de textes, aquarelles et dessins, vivant, coloré et précis que ses enfants sortiront des "cartons " et en publieront un livre à compte d'auteur.

Pendant plus de quatre ans, à l'occasion des commémorations des 70 ans de la Deuxième Guerre Mondiale son Carnet de Guerre fera l'objet, sous l'égide de l'ONAC, d'expositions et de conférences dans toute la France.

Les dessins réalisés à la libération de Paris dans "Parisian Weekly", revue distribuée dans les avions de ligne et aux touristes américains à Paris ont été acquis par le Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris, Musée Jean-Moulin

Après la guerre, il reprend une activité professionnelle, principalement au service de l'industrie automobile, et consacre son temps libre à peindre, côtoyant les grands champions de l'époque ; Il est aussi illustrateur pour de nombreux magazines spécialisés : L'Action Automobile, L'Automobile, etc. On trouve également sa signature au bas de plus d'une affiche de Grands Prix.

Après le décès de son épouse en 1966, Robert de la Rivière n'a que 57 ans et tout en poursuivant sa carrière professionnelle reprend peu à peu ses aquarelles de courses automobiles qui, à sa retraite en 1974, deviendront son activité principale se partageant cependant entre sa famille, ses amis et son jardinage. La qualité de ses dessins étant reconnue et sa notoriété grandissante, il recevait dans sa maison de Chatou ses admirateurs eux-mêmes sous le charme et l'énergie sympathiques de l'artiste comme de son œuvre.

L'Association des Amis de Rob Roy créée, après la mort de celui-ci à Chatou en 1992, par ses enfants et petits-enfants, continue et perpétue une mémoire et un talent sans équivalence à l'époque.

Association des Amis de Rob Roy 243 boulevard Raspail 75014 Paris 01 43 20 33 94

[www.art-robroy.com](http://www.art-robroy.com)

email: [association.robroy@orange.fr](mailto:association.robroy@orange.fr)